



SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI
QUE DIEU L'ASSISTE



Interview de S.M. le Roi Mohammed VI accordée au journal américain Time en marge de la visite royale aux Etats-Unis

Depuis Son accession au Trône, en juillet 2000, S.M le Roi Mohamed VI a accordé, en marge de Sa visite officielle aux USA, , en Juin 2000, sa première interview à M Scott Mac Leod, directeur de bureau de Time, au Caire dans laquelle, Il a répondu à plusieurs questions .

• Scott MacLeod:

Comment voyez-vous la nouvelle génération de dirigeants arabes.

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

On ne devrait pas penser qu'une nouvelle génération va tout bouleverser ou tout remettre en question. N'oublions pas que dans nos pays, la tradition est très forte.

• Scott MacLeod:

Quel est le vœu que vous formulez pour le Maroc?

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

- Je pourrais paraître trop pénétré de ma propre personne parce que je veux toujours mieux faire. Mon enfance a été très protégée.

J'ai grandi dans un palais, mais j'ai vécu au Maroc en tant que citoyen marocain. Je souhaite rendre hommage à la mémoire de feu Mon père qui a insisté pour que je sois éduqué au Maroc et non à l'étranger, pour mieux connaître les réalités. Par conséquent, quoi que je fasse, cela ne sera jamais assez.

• Scott MacLeod:

Quels conseils votre père vous a-t-il donnés?

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

- Gouverner ce n'est nullement faire plaisir. C'est ce que Mon père avait l'habitude de dire. "Tu auras à prendre des décisions qui ne feront plaisir ni à toi ni aux gens. Mais ce sera pour le bien être du pays. "

• Scott MacLeod:

Quels sont les problèmes du Maroc?

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

- Avant tout, le chômage et la sécheresse dont souffre l'agriculture. Il y a la lutte contre la pauvreté. Je pourrais parler indéfiniment de la pauvreté, la misère, l'analphabétisme.

• Scott MacLeod:

Comment concevez-vous le développement de la démocratie?

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

- Le Maroc a beaucoup à faire en terme de démocratie. La pratique quotidienne de la démocratie évolue avec le temps. Essayer d'appliquer un système démocratique occidental à un pays du Maghreb, du Moyen-Orient ou du Golfe serait une erreur. Nous ne sommes pas l'Allemagne, la Suède ou l'Espagne.

J'ai beaucoup de respect pour les pays où la pratique de la démocratie est développée. Je pense toutefois que chaque pays a ses propres caractéristiques de la démocratie.

• Scott MacLeod:

Des personnes avancent que la monarchie marocaine évoluera comme la monarchie espagnole.

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

- Je ne sais pas. J'ai beaucoup de respect pour Sa Majesté Juan Carlos. Je l'appelle Oncle Juan parce que c'est une personne extraordinaire que je connais depuis longtemps. Il fait presque partie de la famille. Nous nous entretenons souvent au téléphone et je lui demande conseil. Mais les Marocains ne sont pas les Espagnols et ils ne le seront jamais. La démocratie en Espagne convient parfaitement à l'Espagne. Mais il y a un modèle démocratique spécifique au Maroc.

• Scott MacLeod:

Comment jugeriez le mouvement islamique du Maroc?

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

- En tant que Commandeur des croyants, il est inconcevable pour, moi de combattre l'Islam. Nous avons besoin de combattre la violence et l'ignorance. C'est vrai, quand on déambule chez nous, on voit des femmes qui portent le voile et des hommes qui portent la barbe. Cela a toujours été le cas au Maroc, pays dont le fondement est la tolérance.

• Scott MacLeod:

Comment l'Europe peut-elle aider le Maroc?

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

- Nous ne voulons pas que l'Europe nous assiste. Nous ne voulons pas que l'Europe nous donne des miettes. Tout ce que nous demandons, c'est que l'Europe traite avec nous en tant que partenaires. Aussi longtemps que le Maroc se sentira lésé, une nouvelle approche restera d'actualité. A chaque fois qu'un Etat du Nord de la Méditerranée regarde vers un pays des côtes du Sud, il y voit automatiquement une menace potentielle. Bien sûr, il y a eu des événements qui ont causé des tracasseries au Nord mais une certaine incompréhension a toujours dominé. Notre rôle est de rassurer l'Europe.

Les Marocains en Europe sont des gens paisibles, travailleurs. Ils n'ont jamais participé à des actes terroristes ou utilisé la violence. Les Européens et les Occidentaux haïssent facilement les pays du Maghreb. Nous devons en finir avec cette mentalité. Je pense que nous sommes dans une période de réajustement.

• Scott MacLeod:

Le Maghreb n'a-t-il pas besoin de mettre de l'ordre chez lui?

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

- Si, je vais répondre franchement, même si je risque de provoquer la colère de certaines personnes. Il y a un problème entre le Maroc et l'Algérie. Il n'y a pas de problème entre le Maroc et la "RASD" qui est une création de l'Algérie. Je refuse de prendre part à une réunion de l'Union du Maghreb Arabe où des dirigeants, moi compris, entreraient en compétition à qui parlera le plus fort. Nous devons traiter les vrais problèmes économiques et sociaux et non des sottises qui provoqueraient une divergence encore plus grande. J'admire vraiment le Président algérien Abdelaziz Bouteflika, qui a hérité d'une situation extrêmement délicate. Il est du devoir du Maroc de lui faciliter la tâche. Nos intérêts ne seraient pas préservés si le Maghreb se divisait. Les quelques contacts que nous avons eus, pas beaucoup à vrai dire -sont très positifs- c'est un homme plaisant, qui a un grand sens de l'humour.

• Scott MacLeod:

Y a-t-il des "pourparlers" concernant un nouveau compromis au lieu d'un référendum dans le conflit du Sahara occidental?

- Sa Majesté le Roi Mohamed VI:

Il ne m'incombe pas de prendre une décision qui me serait propre. Nous avons des partis politiques très actifs et les Marocains sont unanimes sur la marocanité du Sahara, l'opinion internationale doit comprendre que cette question est vitale pour nous.